



COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉKHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.8 - No.31

CHABBAT 15 MAI 2021 - 4 SIVAN 5781

PARACHA BAMIDBAR



Allumage des bougies
du Chabbat: 19h59
Sortie du Chabbat: 21h12
Rabbenou Tam: 21h31



Horaire des Offices - 2021 - 5781

VENDREDI 14 MAI 2021 - 3 SIVAN 5781

Minha suivie d'Arvit: 18h30 - OMER 48

CHABBAT 15 MAI 2021 - 4 SIVAN 5781

Le soir OMER 49 - Chahrit: 8h15,

Chahrit Shema avant 9h08 - Fin de la Amida: 10h22

Cour de Torah: 18h45 - Min'ha: 19h45 suivie de Arvit.

DIMANCHE 16 MAI 2021 - 5 SIVAN 5781

Chahrit: 7h00 - 8h00

Chahrit Shema: avant 9h04 - Fin de la Amida: 10h20

Min'ha: 19h30 suivie de Arvit

VEILLE DE SHAVOUOT - KRAYA: 12H00 AM

LUNDI 17 MAI 2021 - 6 SIVAN 5781

SHAVOUOT JOUR 1

Chahrit: 4h15 - 8h15,

Chahrit Shema: avant 9h04 - Fin de la Amida: 10h20

Min'ha: 19h30 suivie de Arvit

MARDI 18 MAI 2021 - 7 SIVAN 5781

SHAVOUOT JOUR 2

Chahrit: 8h15,

Chahrit Shema: avant 9h04 - Fin de la Amida: 10h20

Min'ha: 19h45 suivie de Arvit

MERCREDI 19 AU JEUDI 20 MAI 2021

Chahrit: 7h00 - 8h00

Chahrit Shema: avant 9h04 - Fin de la Amida: 10h20

Min'ha: 19h00 suivie de Arvit

PARACHA BAMIDBAR

SHAVOUOT - LE DON DE LA TORAH



Le quatrième livre de la Torah est en fait le dernier. En français, ce livre devrait s'intituler : «dans le désert» pour suivre conformément le titre hébraïque et pourtant, il s'intitule les «Nombres» pour faire allusion au thème central de cette parasha qui traite du dénombrement du peuple à cette occasion, pendant ses pérégrinations dans le désert après la faute du veau d'or.

Bamidbar, dont la valeur numérique est 248 soit רמ"ח, évoque le nombre de mitsvot positives et les 248 membres du corps humain. Les enfants d'Israël brandissent leurs bannières et prennent place autour du Michkan.

603,550 Hommes

«Faites le compte de toute la communauté des enfants d'Israël selon leurs familles et les maisons de leurs pères . . .»(Nombres, 1, 2)

Autour du cercle Lévite, les douze tribus campaient en quatre groupes de trois tribus chacun. À l'Est campaient les tribus de Judah (au nombre de 74 600), Issakhar (54 400) et Zevouloun (57 400); au Sud, celles de Réouven (46 500), Shimon (59 300) et Gad (45 650); à l'Ouest, celles d'Ephraïm (40 500), Ménaché (32 200) et Binyamin (35 400); et au Nord, celles de Dan (62 700), Asher (41 500) et Naphtali (53 400). Chaque tribu avait son "Nassi" (prince), son drapeau, avec sa couleur et son emblème.

Dans le désert du Sinaï, D.ieu demande que l'on procède à un recensement des tribus d'Israël. Moché recense 603,550 hommes, âgés de 20 à 60 ans (c'est-à-dire en âge de faire la guerre).

La tribu de Lévi compte 22 300 hommes âgés d'un mois ou plus. Hachem demande que celle-ci soit consacrée au service du Temple à la place des premiers-nés, car ces derniers ont participé à la faute du veau d'or.

Le protocole

La Parasha décrit ensuite la manière dont les enfants d'Israël campaient et voyageaient. Lorsque le peuple levait le camp, les Lévites procédaient d'abord au démontage du "Michkane" (Tabernacle). A l'arrivée, ils le remontaient au centre du nouveau lieu de campement, et établissaient leurs tentes autour de lui. Le transport des objets sacrés du sanctuaire était confié à la famille Lévite des "Kehati" qui campait au Sud. Ces objets étant

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



pour la

enveloppés dans des draps. A l'est, où se situait l'entrée du Michkane, se trouvaient les tentes de Moché, d'Aharon et de ses fils.

Connaître sa valeur

Nos ancêtres viennent de conclure une alliance avec l'Eternel et ont terminé l'édification du Tabernacle. Il ne leur reste plus qu'à se mettre en route vers la Terre promise, à travers le désert de la presqu'île du Sinaï. Mais auparavant, l'Eternel tient à procéder au dénombrement des enfants d'Israël. Il veut savoir combien ils sont par tribu et combien ils sont en tout. Il veut connaître le nombre exact de ses «alliés», estimer à leur juste valeur ceux qui ont accepté au Sinaï de se soumettre à Ses ordres et qui, aujourd'hui même, sont prêts à partir sous Son commandement. C'est que D-ieu ne s'est pas lié avec un peuple globalement, dans sa totalité. Son alliance s'étend à chacun de nous individuellement. Chacun de nous compte ; l'effort de tout un chacun peut donner à l'ensemble du peuple une efficacité dans son action. Ce n'est pas le peuple d'Israël en tant que tel qui décide et qui agit; c'est l'ensemble des individus qui le constituent qui donne au peuple sa coloration et fixe ses tendances et ses désirs. C'est la décision de tous les enfants d'Israël qui fera en sorte que demain, le peuple d'Israël sera ou non fidèle à D-ieu. Aussi, est-ce avec chacun d'eux individuellement que D-ieu a tenu à s'allier, pour bien faire comprendre à tout membre de la Communauté d'Israël l'importance que revêtait son action propre pour le peuple tout entier. L'Eternel savait - et sans faire de comptes - à combien se montaient les enfants d'Israël. S'il a néanmoins fait procéder publiquement au dénombrement c'est afin que les Hébreux eux-mêmes sachent combien ils sont et se sentent assez nombreux et assez forts, non pas pour combattre, mais pour accomplir la mission dont D-ieu les avait chargés, d'être, au milieu des nations, un peuple témoin, fidèle à Dieu en toute occasion. Il est bon que chacun de nous connaisse sa propre valeur pour assumer son rôle dans l'ensemble de la communauté et de la société. Mais il est bon aussi que chacun soit persuadé qu'il est loin d'être

seul à mener le bon combat sanctification de Dieu et le bonheur des hommes.

Des tables rondes ou une tête carrée ?

Que ce soit en raison des peintures de Michel-Ange ou bien du fronton de plusieurs célèbres synagogues d'Europe, nous avons tous en tête l'image des Tables de la Loi avec les formes arrondies en haut. Cette représentation imprime inconsciemment les esprits des enfants depuis leur plus jeune âge, qui gardent en mémoire cette forme arrondie pour symboliser les Tables du fondement de la Loi.

Il est difficile de dater précisément l'apparition de cette représentation. Les chercheurs sont pourtant unanimes pour affirmer que cet aspect arrondi constitue une erreur et n'est finalement qu'une déformation suite à la censure chrétienne.

Une description explicite dans le Talmud (Baba Batra 14a) démontre que les Tables de la Loi avaient des bords carrés !

Par ailleurs, une édition du fameux livre de Kabbale «le Chla», datant de 1698, présente l'image de ces Tables avec deux blocs carrés, comme étant une reproduction identique de la forme originale.

De nombreuses synagogues ont corrigé cette anomalie. Cependant l'adoption par l'esprit populaire de l'arrondi fait encore parfois blocage. Et après tout, quelle différence ? Que les coins soient ronds ou carrés, l'essentiel n'est-il pas ce qui est écrit dessus ? La forme des Tables serait-elle aussi importante que l'inscription y figurant ?

En réalité, il s'agit ici de rétablir une vérité qui dépasse l'esthétisme du symbole, car si l'on dépeint des Tables de la Loi arrondies, on transmet par là un message fourvoyé. Lorsque les lois s'accommodent au gré du temps et des réformes, par simple esthétisme intellectuel, c'est le signe que le temps est venu pour cette religion archaïque d'arrondir ses angles afin d'être un peu plus en phase avec son environnement et une société en constante mutation, dévorée par le progrès.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

1) M. PIERROT AMZALLAG POUR LE 11ÈME MOIS DE SON PÈRE
M. PROSPER MASSOUD AMZALLAG BAR RIVKA Z"l.

2) M. PIERROT AMZALLAG POUR LE 11ÈME MOIS DE SON ONCLE
M. MORDÉCHAI MARCEL BOHBOT BAR FIBI Z"l.

3) M. ISRAËL (LÉON) ALLOUNE POUR LA NAHALA DE SON PÈRE AYOUCHE ALLOUNE Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530 POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

Être «carré», c'est consentir à l'aspect immuable de la transmission Divine, résistante aux temps et aux changements. Non pas qu'il nous faille entretenir un archaïsme, bien au contraire, c'est parce que nous avons la conviction profonde que le véritable progrès ne peut s'opérer que dans le cadre bien « carré » des textes de la Torah.

Pourquoi manger du laitage à Chavouot?

1- La guématrie (valeur numérique) du mot hébreu pour lait, 'halav, est de 40. Nous consommons des produits laitiers à Chavouot en souvenir des 40 jours que passa Moïse sur le Mont Sinaï durant lesquels il reçut des instructions sur toute la Torah. (Moïse passa 40 jours supplémentaires sur le Mont Sinaï, à prier pour le pardon de la faute du Veau d'Or, puis une nouvelle période de 40 jours avant de revenir avec de nouvelles tables de la loi en pierre.)

2- La valeur numérique de 'halav, 40, a également une signification plus profonde en ce sens qu'il y eut 40 générations depuis Moshé, qui consigna la Torah Écrite, jusqu'à la génération de Ravina et Rav Achi qui rédigèrent la version finale de la Torah Orale, le Talmud.

De plus, le Talmud commence avec la lettre mèm - guématrie 40 s'achève également avec un mèm.

3- Selon le Zohar, chacun des 365 jours de l'année correspond spécifiquement à l'un des 365 commandements négatifs de la Torah. Quelle mitsva correspond au jour de Chavouot? La Torah dit : «Apportez des Bikourim (premiers fruits) au Saint Temple de D-ieu ; tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère» (Exode 34:26). Comme le premier jour pour apporter des Bikourim est Chavouot (en fait, la Torah appelle Chavouot «la fête des Bikourim »), la seconde moitié de ce verset 6 au sujet du lait et de la viande est le commandement négatif qui correspond au jour de Chavouot. Ainsi à Chavouot, nous prenons deux repas, un avec des laitages et l'autre avec de la viande, en prenant bien soin de ne pas les mélanger.

4- Il est intéressant de remarquer qu'il nous est vivement recommandé de ne pas utiliser le même pain pour le repas de viande puis, par la suite, pour celui de laitages, de peur que le pain soit entré en contact, d'une manière ou d'une autre, avec un plat de viande. Donc, en prenant deux repas différents - l'un lacté et l'autre carné - nous avons inévitablement deux pains, ce qui correspond à l'offrande particulière des « Deux Pains » qui était apportée au Temple à Chavouot.

Le Baal Chem Tov

Fondateur de la Hassidout, le Baal Chem Tov naquit le 18 Eloul 5458 (1698), à Okoup, en Podolie. Le prophète Eliyahou annonça sa naissance à ses parents, Rabbi Eliezer et la Rabbanit Sarah, alors qu'ils étaient déjà à un âge avancé. Il perdit ses parents lorsqu'il eut cinq ans et fut tout d'abord élevé par les Juifs d'Okoup. Encore enfant, il avait coutume de s'isoler, vivant dans les champs et dans les forêts, se consacrant à l'étude des manuscrits de la Kabbalah qui lui avaient été confiés, avec l'aide des Tsaddikim cachés. A l'âge de quatorze ans, il entra dans la Confrérie des Tsaddikim cachés, alors dirigée par Rabbi Adam Baâl Chem de Ropchits. Rabbi Israël étudia la Torah auprès du prophète Eliyahou et de son maître, Ahya HaChiloni. Il avait en effet l'âme du Machia'h ben Yossef. On sait en particulier que Eliyahou Hanavi se révéla à lui pour la première fois le 18 Eloul 5474 (1714). Quant à Ahya HaChiloni, il lui enseigna la Torah à partir de 5484 (1724), alors qu'il était âgé de vingt-six ans. L'amour occupait une place importante dans son enseignement, amour de D-ieu, amour de la Torah, amour d'Israël. Il ne supportait pas que le peuple d'Israël fasse l'objet d'une quelconque accusation.

Pessa'h- Omer-Chavouot

Les 10 Commandements se disent en Hébreu "Âsséreth Haddiberoth", c'est-à-dire «les 10 paroles». C'est par la parole, que D-ieu s'est révélé au peuple d'Israël, et pas seulement par des visions et des miracles. La conséquence immédiate est que toute la vie du peuple juif doit être fondée sur la parole vivante et vivifiante de D-ieu. La parole divine nous engage. La parole divine demande à être exprimée. Pessa'h et l'Omer conduisent à la troisième étape: Bamidbar, le désert, lieu inculte par excellence, lieu de la parole. La Torah n'a pas été donnée en Egypte antique, terre d'impureté, la Torah n'a pas été donnée en Eretz Israël, pour ne pas limiter son champ d'application à la Terre Sainte, la Torah a été donnée dans le désert, pour montrer qu'elle appartient à celui qui se fait semblable à un désert, assoiffé d'eau et de vie. Le Midbar, le désert, de la racine Davar, est donc aussi lié à la parole, cette bonne parole qu'Israël doit annoncer à l'humanité entière.

Parabole: Le Tikoun de Chavouot

Rabbi Pinhas dit au nom de Hochâyah : D-ieu apparut au mont Sinaï avant même que le peuple fût là ; ainsi qu'il est écrit : « Et il arriva que le troisième jour au matin, il y eut des tonnerres et des éclairs. » La parabole suivante illustre bien ces paroles : Un roi fit annoncer qu'il rendrait visite à une

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Le Rabbin Ronen A. Abitbol

Les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane
le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
et leurs vœux de bonheur

M. et Mme Nessim Bouadana, Noah et Esther Coutasi pour
la naissance d'un garçon dans le foyer de Michael et Sarah Coutasi
MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

ELIRAN ELBAZ Z"l	6 SIVAN - 17 MAI
HAIM AVRAHAM BAR ESTHER Z"l	8 SIVAN - 19 MAI
YOUCH ALLOUNE Z"l	8 SIVAN - 19 MAI.

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET
À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

**BS"D, On vous invite au Kollolel par ZOOM
études chaque soir de 20h30 - 21h30 avec
RABBI RONEN A. ABITBOL
ZOOM ID: 219 534 9996 - CODE: 661813**

ville de son royaume. La nuit précédant le jour fixé, les habitants de cette ville dormirent d'un profond sommeil. Quand le matin de bonne heure le roi parut aux portes de la ville, personne n'était venu à sa rencontre. Alors, il ordonna qu'on fit entendre les tambours et les trompettes. Cela réveilla les habitants de la ville, et ils allèrent, gouverneur en tête, accueillir leur souverain. C'est ce qui arriva au mont Sinaï. D.ieu avait dit au peuple que le troisième jour, Il apparaîtrait et lui donnerait la Torah. Le matin du troisième jour, de très bonne heure, les Israélites dormaient. C'était la période de l'année où, en raison de la brièveté de la nuit, le sommeil du matin est très agréable. Voyant qu'ils dormaient encore, alors qu'il était apparu au Mont Sinaï, D.ieu décida de les réveiller en déchaînant le tonnerre et les éclairs. C'est ainsi que Moshé Rabbénou réveilla le peuple, et le conduisit au pied du mont Sinaï pour accueillir l'Éternel et être témoin de la Révélation merveilleuse. Aussi avons-nous coutume de rester éveillés la première nuit de Chavouot, et de réciter le

« Tikoune » (Tikoune signifie « réparation ».), qui contient des extraits de toute la Torah, afin de réparer la négligence dont se sont rendus coupables nos ancêtres en ne s'abstenant pas de dormir la nuit de « Matane Torah ».

Le coin de la Halakha

1- La nuit de Chavouot, les hommes ont coutume de rester éveillés toute la nuit pour étudier la Torah. **2-** On a l'habitude de décorer les maisons et les synagogues de plantes et de fleurs en souvenir du Don de la Torah. **3-** Le texte des prières de la fête (y compris le Hallel complet, la lecture de la Torah), figure dans les livres de prières de la fête de Chavouot. Dans le Chemoné-Esré (sauf celui du Moussaf) et les birkat hamazone, après le repas, on ajoute le passage Yaalé veyavo **4-** La «Meguilat Ruth» (le Livre de Ruth) est lue le jour de Chavouot. L'une des raisons en est que le roi David, arrière-petit-fils de Ruth, est né ce jour-là. **5-** Deux Sifré Torah sont sortis de l'Arche Sainte. Dans le premier, on lit la section concernant le Don de la Torah et les Dix Commandements (Section de Yitro) et, dans le deuxième, les thèmes de Chavouot (section de Pinhas).

La Haftarah de Bamidbar - en bref

Le quatrième livre du 'Houmach s'appelle Bamidbar (« Dans le Désert »). Il est aussi nommé 'Houmach HaPekoudim, soit le « Livre des Nombres », car il y est question du recensement des enfants d'Israël dans le désert du Sinaï. La Haftarah est empruntée au second chapitre d'Osée (*Hochéa Hanavi*), qui commence avec ces mots : « Et le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer qui ne peut ni se mesurer, ni se compter. » Le prophète parle de l'avenir glorieux d'Israël, quand celui-ci sera appelé « Les enfants du D.ieu vivant ». Quant au présent, le prophète juge avec sévérité la conduite capricieuse d'Israël. Il compare le peuple à une épouse insensée qui ne se rend pas compte que c'est son époux qui lui dispense généreusement les bienfaits. Elle est ingrate et infidèle. Toutefois, à la fin, le prophète promet qu'Israël prendra conscience du fait que c'est seulement en D.ieu qu'il pourra trouver vie et bonheur. Il y aura avec l'Éternel une nouvelle union à laquelle le prophète donne le beau nom d'heureuses « fiançailles ». Israël sera uni à D.ieu par la Torah, et plus jamais il n'y aura entre eux de rupture. Le prophète prononce les paroles suivantes de D.ieu qui constituent les derniers versets de la Haftarah : « Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde ; je serai ton fiancé par la fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel. »

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollolel - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707